

JOURNAL J'AIME JACQUEVILLE

PREMIER MENSUEL D'INFORMATIONS GENERALES DE JACQUEVILLE

AVRIL 2021 / N°004 (GRATUIT) • www.jaimejacqueville.ci

HOMMAGE

Dirabou Tanoh Kéké René,
chef du village de Jacqueline, dort à jamais

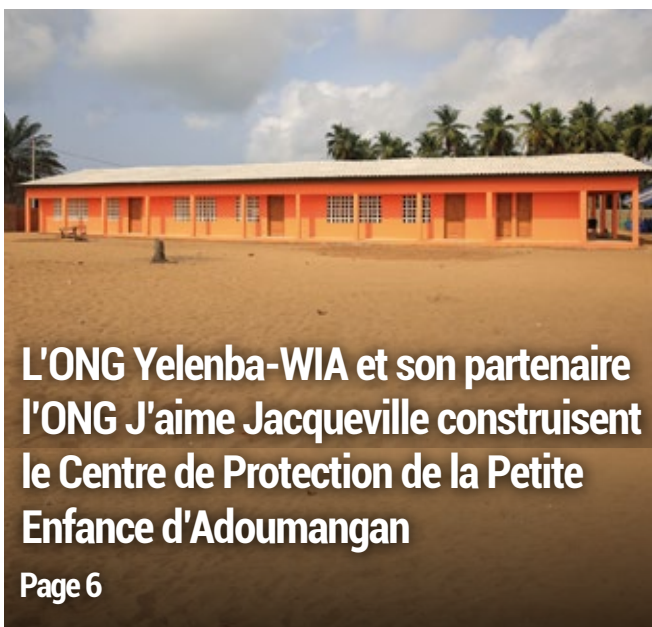
Page 12



L'ENTRETIEN...

Marc Vicens,
Opérateur économique :
"Jacquville est l'avenir du tourisme
et de l'hôtellerie en Côte d'Ivoire"

Page 3



**L'ONG Yelenba-WIA et son partenaire
l'ONG J'aime Jacqueline construisent
le Centre de Protection de la Petite
Enfance d'Adoumangan**

Page 6



SPORT
**City Sport et Solibra soutiennent
la 3^e édition du tournoi Espace
Temps Dance Beach maracana
de Jacqueline**

Page 7



RELIGION

**Jil N'Dia, aux côtés de la
communauté méthodiste Ahizi**

Page 4

EDITORIAL

Peau neuve...

Qui veut voyager loin, dit-on, ménage sa monture. L'Ong J'aime Jacqueline veut faire de ce dicton une réalité et même un leitmotiv. Lorsque vous sentez que la cause porte ses fruits, il importe de prendre des décisions. Oui des décisions qui permettent l'amélioration des conditions de vie autour de soi afin que les choses avancent bien pour tous et par tous. Dans ces conditions, des changements s'imposent. Des changements novateurs axés, non pas sur les intérêts individuels, mais sur les intérêts communs qui profitent à tous.

Des actions concrètes d'envergure pour bien orienter le développement humain, économique et social afin que les responsabilités soient situées pour une bonne répartition des tâches et une efficacité dans les faits.

Des faits qui impactent positivement et permettent à la masse de bien se sentir et de se donner plus de chance de réussite.

Comme avoir une flotte de communication de masse, une innovation de taille dont tous profitent et dans laquelle tout le monde se côtoie aisément sans souci d'être interrompu brutalement.

Un relooking du moyen de communication de masse pour plus de proximité avec le lecteur qui a besoin d'attention et de compréhension pour bâtir une société plus solide et prospère avec des valeurs sûres qui comptent, sur lesquelles on doit compter pour construire une cité plus paisible.

Journal J'aime Jacqueline qui a quasiment changé. Vous le remarquerez certainement.

Un changement vrai qui intéresse davantage puisqu'il rapporte objectivement le vécu qui touche et transforme positivement autant par la qualité de sa présentation physique que de son contenu. Bien dire avec moins de mots, bien montrer et bien présenter ce qui est avec plus d'images qui parlent.

Un changement réel qui impacte Journal J'aime Jacqueline avec plus de rubriques simples adaptées aux réalités du quotidien de nos lecteurs. Une charte qui forme, délasse, et marquée par la nouvelle disposition des textes, le changement de police dans le logo plus visible et lisible.

Ailleurs, précisément au siège, c'est une maison bien équipée avec une salle d'accueil, un secrétariat et un bureau bien opérationnels qui attendent de recevoir toute sorte d'invités.

Sur le terrain, J'aime Jacqueline est plus que jamais plus proche de la population avec une nouvelle forme de communication rassembleuse qui facilite les échanges qui se font presque gratuitement.

Pour tout dire, J'aime Jacqueline a vraiment fait peau neuve pour mieux servir les populations des 3A à l'image du mythique héros Robin des Bois !



Jil N'Dia

JOURNAL J'AIME JACQUEVILLE

Mensuel d'informations générales paraissant depuis 07-2019

Tél : (225) 05 44 00 13 13
Site web : www.jaimejacquville.ci
Facebook : J'aime Jacqueline
Instagram : [jaimejacquville](https://www.instagram.com/jaimejacquville)

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Jil-Alexandre N'DIA

RÉDACTEUR EN CHEF

Didier ASSOUMOU
dassoumou@webloguy.com

ÉDITEUR

SNPECI
Société Nouvelle de Presse
et d'Édition de Côte d'Ivoire
Société d'État au capital
de 175 millions FCFA

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

Daniel AHOASSA

**DIRECTEUR
COMMERCIAL & MARKETING
WEBLOGUY MEDIA**

Cel. : 05 44 00 13 13

DIRECTEUR DE PUBLICATION

KONE Mamadou
mkone@webloguy.com

DIFFUSION

ONG J'aime Jacqueline
BP 82 Jacqueline Cote d'Ivoire
Tél : (225) 05 44 00 13 13

SIÈGE SOCIAL ADMINISTRATION

Rédaction-Impression
ONG J'aime Jacqueline
Akrou, Jacqueline
BP 82 Jacqueline Cote d'Ivoire
Site: www.jaimejacquville.ci
Email: info@jaimejacquville.com

Dépôt légal
N°2184 du 13 mai 1987
RC 206202 - CC 5012019L

TIRAGE DU MOIS : 5 000



**FAITES
UN
DON**



**TOUJOURS BIEN AGIR ENSEMBLE POUR
LE BIEN-ETRE DES POPULATIONS**

L'Organisation Non Gouvernementale J'aime Jacqueline (ONG JJ), créée le 14 décembre 2018 à Jacqueline, est une association à but non lucratif. Son siège social se trouve à Akrou, village de la sous-préfecture de Jacqueline, situé à 10km du centre ville. Elle s'engage à participer objectivement à l'inclusion financière en milieu rurale, la vulgarisation des nouvelles technologies, à la promotion de la santé et du bien-être basée sur la valeur universelle du respect de soi, des autres et de l'environnement. Elle s'engage également à la promotion d'un mode de développement durable, à construire, rénover et/ou exploiter des biens fonciers ou bâtisses permettant de réaliser des objectifs.

Tél : (225) 05 44 00 13 13 - Site web : www.jaimejacquville.ci - Facebook : J'aime Jacqueline - Instagram : [jaimejacquville](https://www.instagram.com/jaimejacquville)

VISA | APAYM



J'aime Jacqueline
Scannez pour payer



+225 07 09 09 00 49



+225 05 44 00 13 13

L’ENTRETIEN...

Marc Vicens, opérateur économique : “Jacqueville est l’avenir du tourisme et de l’hôtellerie en Côte d’Ivoire”

Marc Vicens, expert en hôtellerie et tourisme, est le 1er directeur commercial de l'hôtel Ivoire, et ancien président du fonds de développement du tourisme. Ancien directeur de ICTA voyage, il s’est reconverti en investissant dans le tourisme et l'hôtellerie. A la tête d'un complexe hôtelier à Jacqueville, il a ouvert le jardin de Hôtel M’KOA à l’équipe de Journal J’aime Jacqueville pour un entretien.

Bonjour Monsieur Vicens et merci de nous recevoir chez vous à M’Koa Hôtel. Mais avant de parler de l'hôtel, qui est Marc Vicens ?

Monsieur KONÉ, je vous remercie. Il est très difficile de parler de soi, mais je pense que pour la circonstance, je vais quand même essayer. Je suis un homme de communication puisque j’ai fait des études de communication à l’université. Je suis un homme du tourisme, j’ai commencé ma carrière en 1973 à l'hôtel Ivoire.

Avant de nous parler de votre carrière, expliquez-nous votre reconversion. Pourquoi avoir choisi M’Koa Hôtel à Jacqueville ?

Je ne connais que le tourisme et l'hôtellerie. Et mon choix s’est porté sur Jacqueville parce que mon histoire avec Jacqueville date de plus de 30 ans. Beaucoup plus jeune, il y a trente ans, je venais à l'hôtel M’KOA il y a trente ans. Au cours d’un de mes voyages à Jacqueville pendant la crise, j’ai constaté que les ex FRCI avaient occupé l'hôtel. Après cette période, il est resté à l’abandon dans un très mauvais état. Vous savez, l'hôtel M’KOA et moi, c’est comme l’histoire d’un courtisan et d’une jeune fille. Quand on en tombe amoureux, elle peut ne pas être belle, mais vous faites tout ce que vous pouvez pour la rendre belle et attirante. Ce fut le cas avec l’Hôtel M’KOA. Comme je prenais ma retraite, je me suis donc lancé le défi d’en faire une des meilleures destinations à Jacqueville, de rendre à l’Hôtel M’KOA son lustre d’antan, un très bel édifice hôtelier qui faisait la fierté de la ville, puis d’en faire la meilleure destination avec des projets annexes qui verront le jour au fur et à mesure. J’ai vendu un de mes biens pour faire face au défi que je me suis lancé.

Les gens m’ont critiqué, mais je croyais en mon projet. J’ai continué et aujourd’hui, le résultat est là. L’hôtel M’KOA compte à Jacqueville. Je ne regrette pas du tout d’avoir vendu un de mes biens pour investir ici. Nous avons beaucoup de projets pour rendre Jacqueville très attractive.

Pourquoi avoir gardé le nom Hôtel M’KOA ?

C’est un hôtel qui a une histoire, et elle doit continuer avec ses plus belles pages. Voilà pourquoi on a gardé le nom.

Comment maintenir, selon vous, le flux de visiteurs de plus en plus croissant pour que Jacqueville demeure la nouvelle destination touristique ?

Il faut occuper les gens par le loisir. Nous sommes en train de mettre en place des stratégies. On a un potentiel à Jacqueville. Tout doucement ça se développe avec les jeunes cadres qui ont de bons salaires. On ne peut pas faire du tourisme si on n’a pas les moyens. On ne peut pas attirer actuellement la clientèle internationale à cause du coronas. Il faut donc pallier ce manque par la promotion de la clientèle nationale avec l’organisation des séminaires, des ateliers, des excursions à Jacqueville. Il faut également se battre pour développer le tourisme à Jacqueville en levant les freins. Pour la réalisation de l’autoroute Abidjan-San-Pedro, stopper les coupures intempestives d’électricité et d’eau. Lorsque tous ces obstacles seront levés, les choses iront très vite. Pour l’instant, il faut faire de la sensibilisation et de la formation.

Que prévoyez-vous pour la jeunesse de Jacqueville ?

Je ne dirai pas moi, mais nous envisageons beaucoup de choses pour cette jeunesse qui a besoin d’être soutenue.



Marc Vicens, opérateur économique

Mais pour l'heure, il faut être prudent, laisser les choses évoluer et bien s'enraciner avant de dévoiler des projets. Toutefois, il faut, à l'avenir, former les jeunes de Jacqueville au métier du tourisme, créer un centre de formation dans le domaine du tourisme. Ce que je fais déjà à mon humble niveau, c'est de donner du travail à certains d'entre eux. Nous employons des femmes et jeunes filles dont l'âge varie entre 35 et 45 ans. On en fera plus avec le temps.

Justement, en parlant de votre carrière, comment êtes-vous arrivé dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme ?

Quand je suis rentré en fin 1972, j'étais en stage à Fraternité Matin. Fologo et Miremout m'ont demandé d'aller interviewer le directeur général de l'hôtel Ivoire. Je ne connaissais rien du tout dans le domaine du tourisme et de l'hôtellerie. Ils m'ont dit: " non mais nous n'en savons pas plus que toi. Nous aimerions justement que tu ailles demander au directeur général de l'hôtel Ivoire, ce que c'est que le tourisme et l'hôtellerie". L'hôtel Ivoire qui était la grosse unité dans ce genre en Afrique à l'époque, et qui est même toujours la grosse unité en Afrique. parce qu'à cette époque, le tourisme et l'hôtellerie étaient une nouvelle industrie. Je suis donc allé rencontrer monsieur Carpentier qui était le directeur général de l'hôtel Ivoire. Il a commencé à me parler de tourisme et d'hôtellerie. Je lui ai dit : "écoutez, vraiment, ça a l'air passionnant". Et pendant notre interview, il cherchait souvent ses mots en français. Et pourtant le nom Carpentier, il n'y a pas plus français. Il était de mère américaine et de père français. Je lui ai dit: " si ça peut vous mettre à l'aise, je suis bilingue anglais. Il a dit: "Ah vous êtes bilingue.". C'est fini, c'est parti, l'amitié a commencé. J'ai fait toute l'interview, tantôt anglais tantôt français jusqu'à la fin. Après, il était tellement content qu'il m'a demandé de travailler avec lui à l'hôtel Ivoire. Il a dit: " Écoute, j'aimerais que vous travailliez avec moi à l'hôtel Ivoire parce que je n'ai pas de jeunes ivoiriens de votre niveau dans l'hôtel."

C'est sûr qu'il ne vous a pas lâché d'une semelle. Que s'est-il passé après ?

Il m'a invité à déjeuner et il a insisté pour que je vienne avec lui. Je lui ai répondu que je ne connaissais rien du tourisme, que je ne savais pas comment je pouvais l'aider. Il m'a répondu : " on va vous apprendre". Je lui ai rétorqué que je faisais déjà un stage à Frat Mat. J'ai souhaité y rester quelques mois pour que je termine mon stage. Il a dit: " non ! non! je te veux tout de suite".

Avez-vous saisi l'opportunité ?

Il a tellement insisté que je me suis senti contraint d'en parler à Laurent Dona Fologo et à Auguste Miremout, des aînés qui ont dirigé le groupe Fraternité Matin. À l'époque, dites-vous bien, il y a plus de 40 ans, le tourisme et l'hôtellerie, surtout, n'étaient pas des entreprises connues. Miremout m'a dit: " il ne fallait pas aller à l'université si tu voulais faire de l'hôtellerie". Fologo, lui, a éclaté de rire et a encouragé Miremout à me donner la chance d'essayer. "Et si ça ne te plait pas tu reviens". Je suis donc allé donner mon accord à Monsieur Carpentier. C'est ainsi que j'ai mis le pied dans le tourisme. Ils m'ont fait faire plusieurs stages dans le domaine de l'hôtellerie. Au bout d'un an, je suis devenu directeur commercial de l'hôtel Ivoire qui était quand même le plus grand complexe en Afrique: 750 chambres, 5 restaurants et bars, un palais de congrès, un bowling... Je suis resté 4 ans à l'hôtel Ivoire.

Qu'avez-vous vraiment apporté au tourisme ivoirien ?

Le ministre KONÉ Ibrahim (ministre du tourisme de mars 1977 à février 1981) m'a remarqué. Un jour, au cours d'une de nos rencontres, il m'a dit: "Jeune homme, on aimerait bien que vous dirigiez ICTA voyage. " ICTA voyage était une agence de voyage qui appartenait à l'État. ICTA Voyage a fait beaucoup de choses.

Nous y faisons du Lynx voyage avec les clients qui venaient de l'extérieur en tant que grand operator. Avec eux, nous faisons le tour de la Côte d'Ivoire pour leur présenter toutes les merveilles de nos régions, du nord au sud, de l'ouest à l'est en passant par le centre. Ces tours, nous les faisons à bord des cars qu'on appelait en son temps "les badjan". Les routes n'étaient pas toutes bitumées.

On a eu beaucoup de succès. Et dans chaque car, nous avions des radios, pour avertir en cas de panne. À cette époque, les téléphones portables n'existaient pas encore. À travers ces tours, nous faisons la promotion des us et coutumes de chez nous, la promotion de la Côte d'Ivoire à l'intérieur. On avait un département qui organisait les congrès, des excursions avec les ex hôtels Sietho. Et nous avons fait venir beaucoup de monde. Nous n'avions pas peur à cette époque, le pays était très bien sécurisé puisqu'on ne connaissait pas le djihadisme et tout ce qui suit aujourd'hui.

On faisait également la promotion de la Côte d'Ivoire à l'extérieur. Je partais en mission avec le ministre KONÉ Ibrahima, Simplicie Zinsou. Nous allions partout dans le monde, en Amérique, partout en Europe, au Japon Nous avons fait le tour du monde pour vendre la Côte d'Ivoire. Et nous avons vraiment réussi à faire découvrir la Côte D'Ivoire dans le monde, en collaborant à bâtir le tourisme à l'ivoirienne, à vendre la Côte d'Ivoire touristique. Nous avons vendu nos us et coutumes et reçu des prix en Europe parce que la Côte d'Ivoire savait organiser. On a eu la chance de rencontrer des hommes comme Trigano, un des pionniers du tourisme, Jacques Maillot qui a créé Corsair. À l'époque sur le plan touristique, il y avait le Sénégal en Afrique occidentale, et la Côte d'Ivoire, le Maroc au Maghreb et l'Afrique du sud pour le sud. Ce tourisme-là, nous l'avons fait pendant de nombreuses années et c'est pour moi une très grande fierté. Je suis resté à la tête de ICTA Voyage pendant de nombreuses années.

Une contribution impressionnante qui s'est poursuivie, je suppose...

Bien entendu ! C'est ainsi que je suis tombé moi-même amoureux du tourisme. Après les accords de Linas Marcoussis, du 15 au 23 janvier 2003, quand Sidiki KONATÉ est devenu ministre du tourisme, il m'a demandé de venir l'accompagner dans sa mission comme conseiller technique principal. Je l'ai accepté. Au bout de quelques temps, il fallait créer un fonds de développement touristique. Pour redynamiser le secteur touristique qui avait pris un coup, il fallait créer un fonds pour le développement touristique. Nous l'avons créé et il m'en a confié la gestion en tant que président. Avec ce fonds, qui disposait de peu de moyens, nous avons fait beaucoup. Le travail a continué sous la gestion des ministres Roger Kacou et Siandou Fofana. Avec le ministre Roger Kacou, j'ai remis sur la table un vieux projet dénommé projet relais paillote que nous avons entamé à Jacqueville, précisément à Djacé pour la phase pilote. Un très bon projet que le ministre Kacou a vraiment apprécié et mis en exécution. Nous avons fait de nombreuses réformes qui contribuent aujourd'hui au développement du tourisme ivoirien. Malheureusement, il n'a pu vraiment s'achever et le chantier est resté lettre morte jusqu'à ce jour. Quand le ministre Kacou est parti, j'ai décidé de prendre ma retraite puisque je l'ai souhaitée depuis bien longtemps. J'ai fait plus de 40 ans dans le tourisme et l'hôtellerie. Il était temps pour moi de me retirer. Le ministre Siandou Fofana a voulu que je continue le travail avec lui. Je lui ai signifié qu'il était temps de me reposer. Mais je l'ai accompagné dans sa mission pendant un bon moment en tant que conseiller. Aujourd'hui, j'ai pris ma retraite. J'ai eu de bonnes propositions et des offres pour faire autre chose, mais j'ai préféré rester dans mon domaine, gagner petit plutôt que de quitter le tourisme.

Nous arrivons au terme de notre entretien. Aujourd'hui vous avez ressuscité M’KOA Hôtel, ce bel édifice. Quel appel lancez-vous à tous ceux qui rechignent encore à s'installer ou à venir à Jacqueville ?

Les gens viennent de plus en plus, mais ce n'est pas suffisant. Qu'ils accourent très nombreux, malgré les difficultés. Qu'ils viennent à Jacqueville nous aider, avec les séminaires et les ateliers, à faire de cette presque le nouvel eldorado du tourisme ivoirien. Jacqueville est belle et a beaucoup d'atouts. C'est l'avenir du tourisme et de l'hôtellerie en Côte d'Ivoire. Je vous remercie.

Propos recueillis par KONE Mamadou

RÉLIGION

NIGUI-ASSOKO : Jil N'Dia, Président de l'Ong J'aime Jacqueline, aux côtés de la communauté méthodiste Ahizi



Jacquerville le 27 mars 2021 - Culte d'installation du circuit de l'église méthodiste unie de CI de Nigui-Assoko

Jil N'Dia, Président de l'Ong J'aime Jacqueline, à la tête d'une forte délégation, a pris part au culte d'installation du circuit de l'église méthodiste unie de Côte d'Ivoire (EMUCI) de Nigui-Assoko, sous-préfecture de Attoutou, département de Jacqueline.



Jil N'Dia avec le chef Sacou Avi Mathias de Nigui-Assoko

Ce culte qui a eu lieu le samedi 27 mars 2021 a enregistré la présence effective des chefs Ahizi, des autorités administratives et politiques et des fidèles sortis nombreux.

En marge de cette rencontre, il s'est entretenu avec Mme Avi, présidente des femmes de Nigui-Assoko, village de la sous-préfecture de Attoutou, département de Jacqueline. Séance tenante, le président Jil N'Dia a offert à la présidente des femmes et à quelques membres de son équipe des tee-shirts J'aime Jacqueline qu'elles arborent fièrement.



Jil N'Dia avec Mme Avi, Présidente des femmes de Nigui-Assoko

Une belle journée qui s'est achevée par des séances photos dans une ambiance bon enfant.

KM

Eglise Adventiste : La communauté chrétienne célèbre le 13e Saba à AVAGOU



Le nouveau temple de l'Eglise adventiste de Avagou

La communauté chrétienne adventiste de Jacqueline a célébré le 13e Saba, une cérémonie religieuse spéciale organisée le dernier samedi de chaque trimestre. Organisée le 27 mars 2021 à Avagou, cette rencontre est consacrée à des invités et activités ludiques spéciales.

Au cours de cette cérémonie religieuse, la jeunesse adventiste a célébré la Journée nationale de la jeunesse adventiste. Elle en a profité pour remettre des produits sanitaires et d'entretien à la communauté adventiste.

Amine Y.

AVAGOU : Le nouveau temple adventiste célèbre son 1er culte



Jacquerville le 20 mars 2021 - le pasteur Thio Tigué en compagnie des membres de Maranatha et de la Chefferie

Le temple adventiste d'Avagou, village de la sous-préfecture de Jacqueline, a été inauguré le samedi 20 mars 2021. Ce temple a connu la célébration de son premier culte placée sous le sceau de la cohésion sociale et le parrainage de MARANATHA, une structure spécialisée dans les œuvres sociales notamment construction d'école et d'églises, cette cérémonie d'inauguration était présidée par le pasteur Thio Tigué, président de la fédération des églises adventiste de Côte d'Ivoire.

L'Eglise adventiste est une dénomination chrétienne née d'un mouvement de « réveil ». Le mot « adventiste » vient du latin adventus qui signifie « arrivée », « venue », « avènement », en référence au retour du Christ annoncé par la Bible. « Septième jour désigne le sabbat (samedi), le septième jour de la semaine, considéré par les adventistes comme le jour biblique de repos et d'adoration.

Amine Y.

Réhabilitation de la paroisse Saint-Pierre : la Grande Chancelière et l'Ong N'klo Bakan participent à la semaine de la charité



La Paroisse Saint Pierre de Jacqueline réhabilitée

Réhabilitation de la paroisse Saint-Pierre de Jacqueline: la Grande chancelière et l'Ong N'klo Bakan participent à la semaine de la charité. L'Ong N'klo Bakan et la Grande chancelière Henriette Diabaté, fille de la région des grands ponts, apportent leur contribution pour rendre l'Eglise catholique Saint Pierre de Jacqueline plus rayonnante.

C'est au cours de cette semaine que la grande chancelière et la présidente de l'ONG N'klo Bakan ont traduit en acte l'engagement pris pour donner fière allure à cette paroisse Saint Pierre de la commune de Jacqueline.

Des pots de peinture ont été offerts pour repeindre la façade de l'édifice. Le nouveau visage de l'église Saint Pierre de Jacqueline a été apprécié le samedi 13 mars 2021, par les fidèles catholiques qui n'ont pas manqué d'afficher leur satisfaction quant à la qualité de la rénovation de la grotte et de l'église.

Dagry Geneviève, Présidente de l'Ong N'klo Bakan a remercié la Grande chancelière pour sa participation à la réhabilitation de ce haut lieu dédié à l'adoration de Dieu.

DA



Cette action communautaire s'inscrit dans le cadre de la semaine de la charité des chrétiens catholiques initiée par le Curé de la Paroisse l'Abbé Jacques.

ECHOS DE JACQUEVILLE

Lycée professionnel de Jacqueline : Jil N'Dia, Président de l'Ong J'aime Jacqueline, invité de la troupe artistique



Le Président de l'Association des jeunes stagiaires Yacoubas du Lycée Professionnel de Jacqueline

Le Président de l'Ong J'aime Jacqueline, invité spécial de la troupe artistique du lycée professionnel de Jacqueline, a pris part à la prestation de ce groupe. Cette activité a eu lieu le samedi 27 mars 2021, au lycée professionnel de Jacqueline.

Prenant la parole, le président Jil N'Dia a félicité tous les élèves de la troupe et leur encadreur, Kouamé Ano, professeur de technique d'expression dans ce lycée. Il s'est surtout appesanti sur le rôle de l'Ong J'aime Jacqueline dans la consolidation de la cohésion sociale et son engagement au sein de la communauté éducative à Jacqueline.

Il a également mentionné les objectifs de sa structure non sans préciser l'importance du travail bien fait.

"Je vous félicite pour le travail formidable que vous accomplissez. Travaillez, travaillez sans relâche et faites-le avec dévouement et engagement. Il faut très bien apprendre pour être parmi les meilleurs.", a dit Jil N'Dia.

Poursuivant son propos, il a ajouté : " L'Ong J'aime sera toujours à vos côtés pour vous encourager à aller de l'avant en s'appuyant sur ses objectifs que sont l'inclusion financière, la promotion des nouvelles technologies et bien d'autres encore."

Pour joindre l'acte à la parole, il a offert des tee-shirts à la troupe artistique, au Président de l'association des jeunes stagiaires Yacoubas ainsi qu'aux responsables du Lycée professionnel de Jacqueline.

Les acteurs de cette troupe, habillés aux couleurs de l'Ong J'aime Jacqueline, ont fait plaisir à l'assistance à travers un sketch et un récit de poésie axé sur la responsabilité des formateurs dans l'encadrement des apprenants ainsi que l'engagement et la responsabilité individuels au service de l'essor économique et social de sa nation.

KM

Construction de la centrale thermique de Jacqueline: La CNPS, Eranove et Atinkou signent un partenariat pour la mise en oeuvre du projet



Signature de partenariat entre la CNPS, Eranove et Atinkou

Dans le cadre la construction et l'exploitation de la centrale thermique située à Jacqueline, une signature de partenariat concrétisant la prise de participation de la CNPS dans le projet s'est déroulée ce mercredi 13 janvier 2021. Eranove, représenté par Vincent Le Guennon, Président du Groupe, Atinkou représenté par Bernard N'Guessan Kouassi et la CNPS représenté par Charles Kouassi, Directeur Général, ont paraphé le document actant ce partenariat.

La centrale thermique à cycle combiné « Ciprel 5 » de Jacqueline sera d'une capacité installée de 390 MW composée d'une turbine à gaz de 260 MW et d'une turbine à vapeur de 130 MW, pour une production d'environ 2 876 GW. Le coût global du projet est estimé à 261 milliards de FCFA. Soit 25% en Capital & Compte Courant Associés qui équivalent à environ 65 milliards FCFA. A travers ce partenariat, le Conseil d'Administration a marqué son accord pour la participation de la CNPS à hauteur de 10 milliards de FCFA.

"Depuis 2017, nous sommes rentrés dans le capital de Eranove.

Nous matérialisons aujourd'hui notre prise de participation dans le projet de la centrale.", a déclaré Charles Kouassi, Directeur Général de la CNPS.

Vincent Le Guennon, Président du Groupe ERANOVE, s'est réjoui de cette signature qui renforce le partenariat entre les parties prenantes. Il a également révélé que les travaux de la construction de la centrale ont démarré depuis le 21 septembre dernier. "En termes de création d'emplois, 2 500 emplois directs seront disponibles en phase de construction et 100 emplois directs supplémentaires en phase d'exploitation" a fait savoir Vincent Le Guennon.

Cette nouvelle centrale va permettre à la Côte d'Ivoire de conforter sa position de « hub » énergétique dans la région.

DA

Sortie officielle de l'association des jeunes stagiaires Yacouba du lycée professionnel de Jacqueline



Le Président de l'Ong J'aime Jacqueline en compagnie des membres de l'Association des yacoubas de Jacqueline

Les jeunes stagiaires yacouba du lycée professionnel de Jacqueline ont présenté officiellement leur bureau. C'était au cours d'une cérémonie organisée le samedi 27 mars 2021 au sein dudit lycée en présence de Jil N'Dia, Président de l'Ong J'aime Jacqueline, de Péné, directeur du lycée professionnel et son adjoint Dion Germain, parrain de la cérémonie, ainsi qu'une forte délégation de la communauté yacouba résidant à Jacqueline.

Dans son adresse, Dion Germain, parrain de la cérémonie, a souhaité la bienvenue à toute l'assistance et salué le courage des stagiaires yacouba du lycée professionnel pour cette initiative louable. " Vous avez fait le bon choix, celui de vous mettre ensemble pour consolider vos relations ethniques, sociales, fraternelles et professionnelles. L'union fait la force et vous l'avez compris très tôt. Restez donc unis dans la cohésion et la solidarité pour le bonheur de vos familles respectives et du lycée professionnel que vous honorez.", a-t-il soutenu.

Lui emboitant le pas, Jil N'Dia, Président de l'Ong J'aime Jacqueline, a dit sa joie d'être présent à cette rencontre qui rentre dans le cadre des objectifs de son organisation. " La cohésion sociale est essentielle pour l'Ong J'aime Jacqueline que je dirige. Voilà pourquoi, il nous a paru important de prendre part à cette rencontre pour apporter notre soutien à la jeunesse et à la communauté yacouba. ", a-t-il affirmé.

L'association des jeunes stagiaires yacouba du lycée professionnel de Jacqueline est une organisation de jeunesse qui œuvre pour l'entraide et la cohésion au sein de la communauté yacouba vivant à Jacqueline.

KM

Avagou : le centre de santé du village reçoit des produits sanitaires de la jeunesse adventiste



Les membres de la jeunesse adventiste présentant le don de produits sanitaires

La jeunesse adventiste du département de Jacqueline, réunie à Avagou, village alladian de la cité balnéaire, a fait un don de produits sanitaires au Centre de santé rural dudit village. Cette donation a eu lieu en marge de la journée nationale adventiste célébrée le samedi 27 Mars 2021.

MK

ECHOS DE JACQUEVILLE

A.V.E.C de Addah: l'Anader remet officiellement un tricycle à l'association N'chiffou



Don d'un tricycle par l'Anader à l'Association N'chiffou de Addah

L'Association N'chiffou A.V.E.C de Addah a réceptionné, le jeudi 25 mars dernier, un tricycle flambant neuf des mains des responsables de zone Anader qui couvre les départements de Jacqueville, Dabou et de Sikensi. La remise officielle de cet engin a eu lieu le lundi 12 avril 2021 à Addah par N'Dri Florence, Chef de zone Anader, en présence du Chef du village d'Addah, Sangahi Roger, de la Présidente de N'Chiffou, Beugré Rohon Adelaide, et de Pitha Gabriel, coordinateur A.V.E.C dans le département de Jacqueville.

Ce don de l'Anader est une bouffée d'oxygène pour les membres de N'Chiffou qui comptent redoubler d'ardeur à la tâche pour d'autres récompenses.



K. Abdul Rachid

Ouverture de l'atelier de renforcement des capacités des artistes engagés pour la lutte contre les changements climatiques



Les artistes engagés contre les changements climatiques

Les artistes engagés pour la lutte contre les changements climatiques ont pris part, le mercredi 24 février 2021 à Jacqueville, à un atelier de renforcement collectif des capacités relatif à la lutte contre les changements climatiques.



Cette formation, prévue du 24 au 25 février, a rassemblé les artistes de divers horizons, notamment les humoristes, les musiciens-chanteurs que sont Nash, Ambassadeur Agalawal, Ramatoulaye... dans la cité balnéaire.

Jacquerville: la commune aura bientôt une gare routière moderne



Chantier de la nouvelle gare routière moderne de Jacqueville

Annoncés par le maire Beugré Joachim, depuis le samedi 5 septembre 2020, au cours de la 2^e session ordinaire du conseil municipal qu'il a présidée le samedi 05 septembre 2020 dans le hall de l'hôtel M'koa, les travaux de construction de la nouvelle gare routière de Jacqueville sont en cours et vont bon train. Notre équipe de reportage s'est rendue sur le site de cette nouvelle gare le jeudi 01 avril 2021 pour constater l'évolution des travaux.



Le maire Beugré Joachim

Située à l'entrée de la ville à droite, à quelques mètres du Lycée professionnel, cette gare en construction présente un bâtiment principal long et imposant avec plusieurs compartiments, une clôture et des magasins presque finis.

Dans quelques mois, les acteurs du transport et les visiteurs de la cité balnéaire seront dans un cadre protégé digne de ce nom. Beugré Joachim a également indiqué que, dans le programme de développement à impact direct initié par le gouvernement, Jacqueville a été choisie pour bénéficier de 10 km de bitume et d'un marché moderne dont les travaux devraient commencer avant le début des campagnes électorales pour la présidentielle du 31 octobre. Il a par ailleurs invité les populations du tronçon Jacqueville-Toukouzou à penser à la sécurisation de leurs titres fonciers pour être à l'abri des surprises, une fois que les travaux vont commencer.

K.M

Le comité départemental de veille et de suivi de la situation de la cohésion installé



Comité départemental de veille et de suivi du département de Jacqueville

Une délégation de la grande médiation, conduite par Sanogo Mamadou, sous directeur des requêtes à la grande Médiation, a procédé à l'installation du bureau du comité départemental de veille et de suivi de la cohésion sociale.

Le bureau exécutif dirigé par Adjaffro Boniface, chef de village de Allabah et président élu, a été installé par Sanogo Mamadou le 16 février 2021 à la salle de conférence de la préfecture de Jacqueville. C'était en présence des autorités préfectorales représentées par Bony Yo, secrétaire général de la préfecture de Jacqueville et Sery Etta Patrick, sous-préfet de Attoutou, des représentants des chefs traditionnels et de la société civile.

Ce comité, fort de 20 membres et dans lequel toutes les couches socioprofessionnelles sont représentées, aura la lourde tâche de veiller au maintien et à la consolidation de la paix et de la cohésion sociale, à la sensibilisation des populations sur la prévention des attaques terroristes et sur l'importance pour chaque individu de prendre une part active à la vie et au développement socio-économique. du département de Jacqueville.

KM

ECHOS DE JACQUEVILLE

L'ONG Yelenba-WIA et ses partenaires inaugurent le Centre de Protection de la Petite Enfance d'Adoumangan



Coupure du ruban par Mme Aissata Sidibé et Mme Agora

Après avoir construit, équipé et remis les clés du centre de protection pour la petite enfance d'Adoumangan au chef dudit village le jeudi 22 octobre 2020. L'ONG Yelenba-Women in Action (WIA) a procédé à l'inauguration de cette structure le samedi 20 février 2021 dernier dans la commune de Jacquelineville.



Aïssata Sidibé, Présidente de Yelenba-WIA

L'inauguration de ce centre, construit, équipé et offert par l'ONG Yelenba-Women in Action (WIA), a eu lieu en présence de Mme N'Gouan Monique, directrice du CCPE, Jil Alexandre N'Dia, Président de l'ONG J'aime Jacquelineville, de nombreux invités et autorités locales notamment Kouakou Hypolite, directeur du centre social de Jacquelineville, représentant Mme le Préfet du département de Jacquelineville, Mme Yapo Agora, coordinatrice nationale au ministère de la famille, de la femme et de l'enfant, représentant madame le ministre, Pr Ly Ramata Bakayoko, ainsi que la directrice régionale des Grands Ponts dudit ministère, la chefferie, de plusieurs partenaires et contributeurs ainsi que la population.



Aïssata Sidibé, Présidente de Yelenba-WIA

Aïssata Sidibé, la présidente de Yelenba-WIA s'est adressée à une population et des partenaires visiblement heureux et émus de partager avec elle ce moment solennel. La voix étreinte d'émotion, elle a dit que cette inauguration marque la concrétisation d'un travail de longue haleine, initié il y a 18 mois.

" Merci de partager cette journée très spéciale avec nous. Cette aventure a commencé en février 2019. Aujourd'hui, le projet est devenu une réalité..."

Et nous sommes fières. Les membres de notre ONG, les partenaires et les contributeurs peuvent se féliciter. Eh oui, nous avons réussi ce pari de l'éducation et de l'autonomisation!.", s'est réjouie la présidente de l'ONG.



Les membres de Yelenba-WIA et la Directrice du centre

Pour leur part, les donateurs et partenaires présents, ce fut une joie de voir l'aboutissement de cette entreprise.



Yohannes Mekbebe, Serge Doh et Jil N'Dia



Paule-Marie Assandre, fondatrice de la marque Nikaule



Des membres de Yelenba-WIA

Avant de clore la cérémonie et passer à la coupure du ruban, Mme Yapo Agora, a traduit la fierté et les félicitations du professeur Ly Ramata Bakayoko, ministre de la famille, de la femme et de l'enfant, à l'endroit de l'ONG Yelenba pour ses actions en faveur de la protection des enfants, de l'autonomisation de la femme et de la jeune fille.



Les femmes d'Adoumangan

Cette cérémonie d'inauguration a pris fin par la coupure du ruban, la visite des salles, les séances photos et par une danse traditionnelle exécutée par les femmes du village, dans une ambiance bon enfant et conviviale.



Le chef du village en compagnie d'un notable et du crier



Les représentants de l'administration



Visite des salles de classe du centre



La photo de famille

L'ONG Yelenba-WIA est engagée durablement et concrètement pour contribuer à l'autonomisation des femmes et la sensibilisation des jeunes filles en Côte d'Ivoire

KM

Adessé: le village s'est doté d'un collège de proximité



Collège de proximité à Adessé

La population de ADESSÉ a inauguré en septembre dernier son collège de proximité qui a accueilli cette année scolaire 2020-2021 ses premiers élèves de 6ème. La cérémonie d'inauguration a eu lieu en présence des autorités coutumières ainsi que la population du village. Cette nouvelle école compte deux bâtiments dont un pour l'administration et l'autre pour les élèves. Cette nouvelle école compte deux bâtiments dont un pour l'administration et l'autre pour les élèves. Cette infrastructure scolaire vient soulager la souffrance des apprenants qui, une fois admis à l'entrée en 6e, étaient obligés de parcourir des kilomètres pour étudier.

KM

Adessé : La population construit une clôture pour le centre de santé rural



Clôture du centre de santé

La Communauté villageoise de Adessé fait de la sécurité du centre de santé, de son personnel et des visiteurs une priorité. Elle a initié la construction de la clôture du centre de santé rural qui va bon train à la grande satisfaction de l'infirmier, de la sage-femme qui louent cette initiative et de tout le village. Notre reporter était sur les lieux le mercredi 31 mars 2021 pour regarder de plus près l'évolution des travaux. Les travaux de construction ont débuté en octobre et s'achèveront bientôt.

K.M



**Pour vos annonces
et publicités,
contactez 05 44 00 13 13**

www.jaimejacqueville.ci

ECHOS DE JACQUEVILLE

Dirabou Tanoh Kéké René, chef du village de Jacqueline dort à jamais



Obsèques du chef du village de Jacqueline

Dirabou Tanoh Kéké René, chef du village de Jacqueline décédé le 15 juin dernier a été inhumé ce samedi 22 août 2020. Les populations de la cité balnéaire lui ont rendu un hommage de son rang lors de ses obsèques .

Dirabou Tanoh Kéké René, 80 ans, ancien cadre de la Sotra, chef du village de Jacqueline, a régné de 2005 à 2020. La dépouille de l'illustre disparu a été accueillie à Jacqueline le vendredi 21 août 2020 après la levée de corps sur le parvis de la paroisse Sainte Thérèse de Marcory à Abidjan. Une veillée traditionnelle et des hommages de ses pairs et des populations lui ont été rendus. Des témoignages, des louanges et danses ont meublé cette cérémonie d'adieu.

C'est la paroisse Saint Pierre de Jacqueline qui a abrité la messe de requiem, avant l'inhumation au cimetière dudit village dans l'intimité familiale. Ce lundi 24 août 2020 encore, des funérailles traditionnelles avec les différentes classes d'âge sont prévues à Jacqueline.

En attendant la désignation d'un nouveau chef, Mame M'Koa ou Jacqueline est dirigé par Akadje Toussaint, le premier notable.

Les membres de la famille éplorée ont tenu à remercier sincèrement toutes les personnes qui, de près ou de loin, les ont soutenus dans ces moments de profonde tristesse.

K.M

Deuil : Laurette Yacé conduite à sa dernière demeure



Obsèques Laurette Yacé

Yacé Laurette Andrée De Mel, député du département de Jacqueline, après la levée du corps à la salle Houphouët-Boigny d'Ivosep à Treichville, a été conduite à sa dernière demeure le vendredi 19 février 2021 au caveau familial à Jacqueline dans la stricte intimité familiale. C'était en présence de Henri Konan Bédié, le président du PdcI-Rda, le parti de la défunte. Plusieurs pionniers et membres influents du parti, ainsi que les amis et connaissances de l'illustre disparue ont entouré sa famille de leur affection.

Mais avant, plusieurs hommages ont été rendus à l'illustre disparue. Ceux de l'Association des épouses des ambassadeurs de Côte d'Ivoire (Aeaci) qu'elle présidait, la famille élargie, cousins et cousines de Laurette, le PdcI, son parti politique dont elle était la Vice-présidente du groupe parlementaire à l'Assemblée nationale, déléguée départementale de Jacqueline sous-préfecture et membre du bureau politique, lui a rendu un ultime hommage à son siège après la levée du corps. KM

Burida : La direction générale était en séminaire à Jacqueline



Séminaire Burida

La direction générale du Bureau ivoirien des droits d'auteurs (Burida) a organisé un séminaire à Jacqueline du 03 au 07 février 2021 dernier pour valider les travaux des commissions qui travaillent depuis presque une année à l'effet de sortir "un nouveau Burida". Une soixantaine de sociétaires membres du Burida ont réfléchi sur la restructuration de la structure à travers trois ateliers de restitution et discussion des rapports des travaux des commissions présentés au conseil de gestion et de restructuration pour validation.

A l'ouverture du séminaire jeudi 4 février, le président du conseil d'administration, Tiburce Koffi a exprimé toute son admiration pour ses collaborateurs pour tout le travail accompli et qui a conduit à cet atelier de restitution. A la tutelle, il a dit toute sa reconnaissance pour la confiance placée en lui pour conduire la destinée du BURIDA.

Cet atelier fait suite à la volonté d'amélioration et d'élargissement de l'assiette de perception, la campagne de recensement et de contractualisation des utilisateurs des œuvres de l'esprit conduite par la direction générale du Bureau ivoirien du droit d'auteur (Burida), depuis le mois d'octobre 2020, a permis au portefeuille clientèle de la maison des artistes, de passer de 12 950 à 20 500 clients utilisateurs au 31 décembre 2020, soit une augmentation d'environ 64%. Une information très appréciée, à l'applaudimètre, par l'assistance et le Conseil de gestion et de restructuration du Burida en séminaire à Jacqueline depuis.

KM

La gendarmerie en séminaire à Jacqueline



Général de corps d'armée Touré Apalo, commandant supérieur de la gendarmerie nationale

La gendarmerie nationale prône le mérite. Elle a organisé un séminaire du 16 au 19 février 2021 à Jacqueline. A la faveur de ce séminaire de quatre jours qui a débuté le 16 février dans la cité balnéaire, le Général de corps d'armée Touré Apalo, commandant supérieur de la gendarmerie nationale, a félicité ses hommes qui se sont illustrés de fort belle manière au cours de l'année écoulée et a indiqué qu'ils seront distingués. Dans son intervention, il a précisé qu'il s'agit de « ceux qui ont été fidèles et loyaux » vis-à-vis de la République. Au cours de cette rencontre les gendarmes se sont penchés sur le « Bilan 2020 et le plan d'action 2021 ». Aux participants, le Gal Apalo a demandé d'aller plus loin en analysant dans le détail les actions menées dans les différentes régions. Question de détecter les meilleurs éléments. « Avec objectivité, il faut examiner les actions région par région pour faire la différence entre ceux qui ont été bons et ceux qui ont été particulièrement bons. Le séminaire doit permettre de récompenser ceux qui ont aidé à maintenir le climat de paix et à hisser haut l'image de la gendarmerie », a-t-il recommandé.

Il a également encouragé et félicité ses hommes pour les actions menées en 2020, année au cours de laquelle a eu lieu l'élection présidentielle. « C'était une année difficile. Mais vous avez su faire preuve de professionnalisme », s'est-il réjoui. Il leur a demandé aussi d'assumer leurs responsabilités, en sachant qu'ils sont des agents dont la mission est de servir de façon loyale la République. « Nous devons faire notre introspection pour voir ce qui a été positif et ce qui ne l'a pas été. Et à partir de là, tirer les conclusions de nos actions en 2020 », a-t-il affirmé. Il s'agit, a-t-il souligné, de mettre tout en œuvre pour que le gendarme soit toujours exemplaire et se mette au diapason des attentes de la population, et que la confiance soit au beau fixe, aussi bien avec les autorités ivoiriennes que les civils et de renforcer la cohésion et la fraternité d'armes entre gendarmes. La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités administratives locales et des représentants de la police nationale.

KM

ECHOS DE JACQUEVILLE

City Sport et Solibra soutiennent la 3è édition du tournoi Espace Temps Dance Beach maracana de Jacqueville



Généviève Dagry épouse Aka, responsable de Espace Temps Dance Beach et les capitaines finalistes

La 3è édition du tournoi de maracana dénommé "Espace Temps Dance Beach maracana" s'est achevée ce dimanche 4 avril 2021 à Jacqueville en bordure de mer. La finale a été remportée par l'équipe de Fantikro 2 qui a battu par tire au but AJEFA.



Généviève Dagry épouse Aka, responsable de Espace Temps Dance Beach et initiatrice du tournoi a remercié les participants, les sponsors et partenaires de cette compétition. "J'exprime ma gratitude à City Sport et à Solibra pour leur appui inestimable. J'adresse mes remerciements à l'ong Jaime Jacqueville et à son président Jil Alexandre N'dia et à tout le comité d'organisation" a déclaré Généviève Dagry épouse Aka. Des trophées, des jeux de maillots, des enveloppes ont été offerts aux participants. Notons que cette compétition se déroule sous la houlette de la Fédération Ivoirienne de Maraca à et Disciplines Associées (FIMADA)



C'est dans une ambiance de fête que les participants à cette 3ème édition ont rangé leurs crampons en attendant la prochaine édition.

DA

L'église Saint Pierre lance une levée de fond pour la réhabilitation de leur salle Polyvalente



Salle polyvalente de l'Eglise catholique dégradée

Le 18 avril prochain, l'église catholique Saint Pierre de Jacqueville célébrera la fête de la charité. Au cours de cette célébration, une levée de fond sera organisée dans le cadre de la réhabilitation de la salle Polyvalente de l'église.

Depuis février dernier, les donateurs ont commencé à faire parler leurs cœurs à travers des cartes dont la valeur se situe entre 10 000 et 200 000 FCFA. Il s'agit en effet de récolter 20 000 000 FCFA pour non seulement réhabiliter la salle polyvalente à hauteur de 15 millions mais aussi apporter une aide à la paroisse saint André de Yopougon à hauteur de 5 millions. " Les bonnes volontés peuvent continuer de faire des dons à distance ou participer à la célébration du 18 avril et faire leurs dons à l'occasion.", a déclaré Mme Koné, membre du comité d'organisation de la levée de fonds.



La salle polyvalente de l'église catholique Saint Pierre de Jacqueville est utilisée pour les activités socio-culturelles, mais depuis quelques années elle est dans un état de délabrement. Cette levée de fond permettra de lui redonner son lustre d'antan.

L'église catholique Saint-Pierre de Jacqueville a fait l'objet d'un livre écrit par la grande chancelière Henriette Dagry Diabaté intitulé «Paroisse Saint-Pierre de Jacqueville : un siècle d'apostolat.» L'église catholique Saint Pierre de Jacqueville dépend du diocèse de Yopougon qui est limité au nord par le diocèse d'Abgoville, à l'est par l'archidiocèse d'Abidjan, à l'ouest par l'archidiocèse de Gagnoa et au sud, par la mer atlantique. La zone semi-rurale se compose exclusivement du grand pôle qu'est la ville de Dabou et celle de Jacqueville et Sikensi.

DA

Tra Tanan Ruth Esther lauréate du concours "Génie littéraire"



Lauréats «Génie Littéraire»

Ruth Esther Tra Tranan est désormais le petit "génie littéraire" de Jacqueville. Elle est élève en classe de 5ème et a remporté le concours littéraire "Génies Littéraires" initié par l'Association ivoirienne des pédagogues pour le développement (Aiped). C'est le lycée municipal de Jacqueville qui a abrité, le vendredi 12 février 2021, le lancement de la première édition de ce concours. 20 candidats ont testé leurs compétences littéraires à travers une série d'exercices sur des sujets comme la drogue et les grossesses en milieu scolaire qui gangrènent le milieu scolaire, le test d'orthographe, de lecture et un texte lacunaire qui consiste pour les candidats d'écrire correctement le mot. Ces exercices ont permis aux membres du jury d'évaluer l'éloquence, la prestance et le style des candidats.

Au terme de la compétition, Ruth Esther Tra Tranan, élève en classe de 5e, a été élue 1ère avec 19,00/20. Les 2e et 3e places ont été respectivement occupées par KONAN Marie, élève en classe de 6ème qui a totalisé 18,50/20 et GUINGANE, élève en classe de 3e, avec 18,33/20.

L'objectif de ce concours, selon la promotrice Michèle Koffi, est de faire naître le goût de la lecture chez l'apprenant.

Germain Zroh, proviseur du lycée Municipal de Jacqueville a pour sa part apprécié l'initiative et encouragé les élèves à s'impliquer dans cette activité.

Mariame Leila

La jeunesse de Jacqueville s'active



Jeunesse communale en pleine réunion

Le bureau de la jeunesse communale de Jacqueville a organisé une rencontre dans le cadre des actions en faveur de l'épanouissement et du bien-être des jeunes de Jacqueville. Cette réunion présidée par Maël, président de la jeunesse communale de Jacqueville, a eu lieu le jeudi 25 mars 2021 dans un restaurant de la place en présence des présidents des jeunesses rurales du département de Jacqueville.

Objectif de cette rencontre, s'enquérir des réalités des jeunes du département et faire en sorte que la solidarité et le vivre ensemble demeurent dans la cohésion et la discipline.

Mael, président de la jeunesse communale de Jacqueville a souhaité la bienvenue à tous les représentants de jeunes.

KM

COMMUNIQUÉ

1- Le Sous-préfet de Jacqueville informe la population de la disponibilité des cartes nationales d'identité dans les locaux de la sous-préfecture. Il invite la population à s'y rendre pour les retraits.

2- Le Comité civilo-militaire informe toute la population des 3A qu'il entamera dans les semaines à venir une tournée de sensibilisation relative au respect strict des mesures barrières pour lutter efficacement contre le coronavirus. Il demande aux populations des villages et campements de bien vouloir réserver un accueil chaleureux aux différentes délégations qui parcourront le département dans ce sens.

J'AIME JACQUEVILLE EN ACTION

Le Président de l'Ong J'aime Jacqueline présent à la cérémonie d'inauguration du centre de protection de la petite enfance d'Adoumangan



Jil N'dia, Président de l'Ong J'aime Jacqueline

Le Président de l'Ong J'aime Jacqueline, Jil Alexandre N'Dia, a pris part à la cérémonie d'inauguration du centre de protection de la petite enfance d'Adoumangan, le samedi 20 février 2021 dans le département de Jacqueline. Jil Alexandre N'Dia a apporté son soutien à la présidente de Yelenba et son équipe pour le travail impressionnant fait à Adoumangan qui a désormais son centre de protection de la petite enfance construit, équipé et offert par Yelenba.

Dans son intervention, il a félicité l'Ong Yelenba WIA pour son action en faveur de son engagement pour l'autonomisation de la femme et de la jeune fille dans cette localité couverte par son Ong J'aime Jacqueline. Il n'a pas manqué de préciser que J'aime Jacqueline, qui a favorisé les actions de l'Ong sœur Yelenba à Adoumangan, ne peut pas tout faire et tout entreprendre seule.

"Je suis fier du travail abattu par Yelenba, et je suis heureux du choix porté sur Adoumanman qui bénéficie, depuis quelques années déjà, des retombées des actions de Yelenba.", a-t-il soutenu. Et d'ajouter: " Yelenba travaille pour un pays, pour un peuple. Nous connaissons leur compétence et c'est pour cela que nous avons voulu qu'elles soient à Jacqueline pour contribuer avec nous au développement de la région." , a-t-il précisé avec joie.

L'Ong J'aime Jacqueline travaille au développement économique et social de Jacqueline en permettant, grâce à son réseau, à d'autres structures sérieuses d'y investir durablement.

KM

Akrou : Le Président de l'Ong J'aime Jacqueline échange avec des investisseurs sur les opportunités d'investissement à Jacqueline



Jil N'Dia, Président de l'Ong J'aime Jacqueline et ses partenaires en visite au siège de son Ong

Le Président de l'ONG J'aime Jacqueline a échangé avec des investisseurs dont Swaady Martin, entrepreneuse internationale, Yohannes Mekbebe, Directeur Général de Yeshi Group et Président de la Chambre de Commerce Américaine en Côte d'Ivoire (AMCHAM CI), Franck Tioko, Responsable Commercial à Nexans et Serge Doh, Vice-Président de Global Technology Partners (GTP) et ancien champion international d'athlétisme. Ces échanges ont eu lieu dans le cadre d'une visite des locaux de l'Ong J'aime Jacqueline et la nécessité de présenter les potentialités qu'offre Jacqueline aux investisseurs. Il était question pour le Président Jil N'Dia de leur expliquer les objectifs de sa structure, ses projets à réaliser, les chances d'investissement durable à Jacqueline dans plusieurs domaines dont l'inclusion financière.

KM

Le Président de l'Ong J'aime Jacqueline proche des tout-petits à Adoumangan



Jil N'dia, Président de l'Ong J'aime Jacqueline

En marge de la cérémonie d'inauguration du centre de protection de la petite enfance d'Adoumangan, le samedi 20 février 2021, le président de l'Ong J'aime Jacqueline, Jil-Alexandre N'DIA, a communiqué avec les tout-petits. Il leur a permis de voir voler le drone qui a filmé l'événement.

KM

Inauguration du centre de protection de la petite enfance d'Adoumangan: Le Président de l'Ong J'aime Jacqueline au coeur du choix de ce village



L'équipe de l'ONG Yelenba - WIA et Mme N'Gouan, Directrice du Centre (à l'extrême droite)

Le Président de l'Ong J'aime Jacqueline, Jil Alexandre N'Dia, a pris part à l'inauguration du centre de protection de la petite enfance d'Adoumangan, le samedi 20 février 2021 dans le département de Jacqueline. Grâce au leadership du Président Jil Alexandre N'Dia et l'apport de l'ONG J'aime Jacqueline, Adoumangan a désormais son centre de protection de la petite enfance construit, équipé et offert par l'ONG Yelenba Women In Action..

Dans son intervention, il a félicité l'ONG Yelenba WIA pour son action en faveur de la promotion de l'autonomisation de la femme et de la jeune fille dans cette localité couverte par son Ong. Il n'a pas manqué de préciser que l'Ong J'aime Jacqueline, qui a favorisé les actions de l'ONG sœur Yelenba à Adoumangan, ne peut pas tout faire seule, ne peut pas tout entreprendre seule.

" Je suis fier du travail abattu par Yelenba, et je suis heureux d'avoir permis à Adoumanman de bénéficier des actions de Yelenba.", a-t-il soutenu. Et d'ajouter: " Yelenba travaille pour un pays, pour un peuple. Nous connaissons leur compétence et c'est pour cela que nous avons voulu qu'elles soient à Jacqueline pour contribuer avec nous au développement de la région." , a-t-il précisé avec joie.

L'ONG J'aime Jacqueline travaille au développement économique et social de Jacqueline en permettant, grâce à son réseau, à d'autres structures sérieuses d'y investir durablement.

KM

J'AIME JACQUEVILLE EN ACTION

Grand-Jack : Le Président de l'Ong J'aime Jacqueline honore la mémoire du défunt chef Soppy Tchakpa Justin



Jil N'Dia, Président de l'Ong J'aime Jacqueline

Jil Alexandre N'Dia, président de l'Ong J'aime Jacqueline, a conduit une délégation composée de 5 membres à Grand-Jack, village situé à 5 km de Jacqueline pour offrir ses condoléances et celles de J'aime Jacqueline à la famille éplorée. Il a échangé avec la veuve de feu chef Soppy Tchakpa Justin et quelques proches parents au domicile du défunt à Grand-Jack, le samedi 13 mars 2021, dans le département de Jacqueline.

Une visite chaleureuse et fraternelle au cours de laquelle le président Jil N'Dia a honoré la mémoire d'un guide rigoureux, un modèle de leader pour tout le peuple des 3 A en général et pour les chefs de village en particulier.

KM

Covid-19: Les Ong Yelenba WIA, J'aime Jacqueline et Yvidero soutiennent les populations de Jacqueline et de Toukousou-Hozalem



Remise de dons

Les ONGs Yelenba-Women in Action, J'aime Jacqueline et l'humoriste Yvidero, résolument engagées dans la prévention et la lutte contre le Covid-19, ont procédé, à une remise de dons en matériels de protection, ce samedi 25 avril 2020, dans les sous-préfectures de Jacqueline et de Toukousou-Hozalem.

Les dons ont été faits respectivement aux centres de santé ruraux des villages d'Adesse, et d'Avagou, à la population d'Adoumangan, à la Croix rouge locale, à l'hôpital général, et à la

gendarmerie, dans la localité de Jacqueline, ainsi qu'au centre de santé rural de la sous-préfecture de Toukousou-Hozalem, dans le département de Grand-Lahou. Il s'agit de 14 seaux pour le lavage des mains, de masques de protection (1550 masques chirurgicaux jetables et 350 réutilisables), de 1500 gants, de 45 bouteilles de 2 litres de gels hydro-alcooliques, de 4000 savons pains (Fanico), et de 12 bouteilles de 5 litres de savon liquide d'une valeur totale de près de deux million de FCFA (2.000.000 FCFA).

KM

GRANDES QUESTIONS

Augmentation du coût du taxi communal à Jacqueline: normal ou pas normal ?

Il y a quelques semaines, Jacqueline était le théâtre d'une grève des conducteurs de taxis communaux, les engins à trois roues communément appelés "saloni". Approchés par nos reporters pour en savoir davantage sur cette manifestation bruyante, ils ont soutenu que l'on veut leur imposer la patente. Qui? La direction locale des impôts est indexée. Journal J'aime Jacqueline a tendu son micro aux différents acteurs du transport à Jacqueline pour en savoir davantage.

Les conducteurs de taxis communaux et leurs responsables syndicaux, justifient cette augmentation subite en incriminant les agents des impôts qui ne veulent pas, disent-ils, "les arranger". Ces derniers leur auraient demandé de souscrire obligatoirement à la patente à hauteur de 25.000f cfa, payable cash. Pour eux, le paiement de la patente nécessite forcément une augmentation puisqu'ils font des recettes journalières.

Konan Kouassi Pierre riche "Moi, sincèrement, je suis un nouveau chauffeur. Les grands frères qui ont roulé avant nous, ils n'ont pas payé de patente. À notre tour, on nous demande de payer. Nos responsables syndicaux ont tenté de négocier pour qu'on paye par tranche, mais ils ont refusé. On a donc fait la grève pour nous faire entendre. Comme on n'a pas eu de soutien, on a appliqué la nouvelle tarification. Il y a des passagers qui sont pour l'augmentation et d'autres non. Ceux qui savent ne paient pas et on se sent obligé d'appliquer l'ancienne tarification puisqu'on doit verser la recette. C'est surtout les longues distances comme la Sicor qui ont augmenté.", soutient-il, amer.

Au sein de la population, les avis sont partagés. Pour nanan Ehouman, reporter photo, pour passer du simple au double, ce n'est pas normal. " J'ai trouvé que c'est pas normal. On a aucune information, on ne sait pour quelles raisons, ils augmentent en passant du simple au double, de 100f à 200f. Même à Abidjan, ça se fait progressivement, pas abusivement.", martèle-t-il, mécontent.



Taxi communaux Jacqueline

Madame Sawadogo est commerçante. Elle déplore cette situation parce qu'en tant que commerçante, elle effectue plusieurs petites courses par jour. " Ça ne nous arrange pas parce que moi je suis commerçante et je fais beaucoup de courses. La situation actuelle va agir sur mon portefeuille. Je leur demande donc de revoir leur position.", défend-t-elle, le regard interrogateur.

Biekoi Ake Charlet, jeune travailleur, quoique usager, ne partage pas l'avis de ses prédécesseurs. Il soutient au contraire l'augmentation du coût de taxis communaux. Selon Charlet, cette situation nouvelle est aussi au désavantage des conducteurs qui, dit-il, doivent le manquer à gagner. "Je pense qu'ils sont assujettis à la patente. Il leur faut augmenter le transport pour pouvoir supporter les charges.", justifie-t-il.

Au constat, usagers ou conducteurs, chaque entité défend sa cause et protège sa poche. Chacun ne voit que l'intérêt personnel. Chacun a, à tort ou à raison, doit regarder l'intérêt général et couper la poire en deux pour ne pas faire de mécontent. Il importe alors, à travers une action concertée, que les autorités administratives, les conducteurs et les usagers s'entendent sur un tarif applicable à tous. Car si le paiement de la patente est vérifié et confirmé, une augmentation du coût du transport, soit-elle minime, s'impose pour permettre aux transporteurs de pouvoir supporter les charges additionnelles.

KM



Pour vos annonces
et publicités,
contactez 05 44 00 13 13

www.jaimejacquville.ci

DOSSIER

Patrick Achi lance les travaux de bitumage de l'axe Jacqueville-Toukouzou Hozalem



Jacquerville le 22 octobre 2020 - Patrick Achi lance les travaux de bitumage de l'axe Jacqueville-Toukouzou Hozalem

L'actuel Premier Ministre, anciennement Ministre d'Etat, Secrétaire Général de la Présidence, Patrick Achi a procédé au lancement des travaux de bitumage de l'axe Jacqueville- Toukouzou-Hozalem. Le premier coup de pioche a été donné le jeudi 22 octobre 2020 à Grand-Jack, un village situé sur cette voie, en présence des autorités administratives et coutumières de la localité.



Soppy Tchakpa Justin, chef de village de Grand Jack

5 ans après l'inauguration du pont Philippe Yacé, les populations de Jacqueville se félicitent du lancement des travaux de bitumage de l'axe Jacqueville-Toukouzou Hozalem long de 50 kilomètres. Pour le maire de la ville, cette infrastructure est une véritable bouffée d'oxygène pour les populations. " Depuis 33 ans nous attendons cette route. Elle traversera 30 villages et sortira plus de 30 milles personnes du désenclavement.", a fait savoir Beugré Joachim. Le premier magistrat de la commune estime qu'en plus du pont, cette voie va permettre aux investisseurs de s'installer dans la région et par ricochet de créer des emplois.

Le chef de village de Grand Jack, Soppy Tchakpa Justin a, au nom des populations, remercié le chef de l'Etat pour ce projet qui va permettre à Jacqueville de bénéficier du fruit de la croissance économique du pays. Il a profité de l'occasion pour égrainer des doléances notamment pour l'équipement de l'hôpital de Jacqueville et l'adduction en eau potable de plusieurs villages.

"Le pont a permis de désenclaver l'île, le bitume va permettre de développer le département.", a déclaré le Premier Ministre, ex-Secrétaire Général de la Présidence, Patrick Achi.



L'arrivée du Premier Ministre Patrick Achi accompagné du maire

L'ancien ministre des infrastructures économiques a expliqué aux populations les différentes procédures pour la mise en oeuvre de ce type de projet.

" Parfois l'Etat fait des promesses et les populations sont impatientes, mais nous devons respecter toutes les étapes du projet de l'étude en passant par la recherche de financements et parfois ça peut prendre du temps.", a révélé Patrick Achi. Il a invité les populations à être des contributeurs au développement.

Le Premier Ministre Patrick Achi a, pour terminer, donné le premier coup de pioche marquant le lancement des travaux.



Coup de pioche du Premier Ministre Patrick Achi

Située à une cinquantaine de kilomètre d'Abidjan, la cité balnéaire de Jacqueville est aussi le "poumon énergétique" de la Côte d'Ivoire. La ville abrite la majorité des plateformes pétrolières du pays.

DA

LUCARNE

Lebodji Badjo Bruno: une tête bien faite au service de toute la communauté



Lebodji Badjo Bruno

Lebodji Badjo Bruno, connu sous le nom de Paul Biya, est un jeune alladian de Jacqueville, précisément de Abrebi, deuxième village après N'Djem. Paul Biya, pour les intimes, est devenu un acteur clé de la cohésion sociale et de la consolidation de la paix à Jacqueville. Humble, discipliné et respectueux au service de tous, Bruno est devenu agriculteur et éleveur de poulet africain, non qu'il n'a pas réussi à l'école, mais surtout parce qu'il veut aider le peuple des 3A à consolider les liens de fraternité et de parenté pour mieux servir sa population. Au-delà de ses nouvelles fonctions de secrétaire général des chefs, Bruno gagne bien sa vie dans sa plantation et sa ferme.

Qui est-il exactement ?

Ancien pensionnaire du CEG de Port-Bouet, actuel lycée moderne de ladite commune et du lycée professionnel de Jacqueville où il a fait de la maintenance vehicule-engin, il est titulaire d'un Bac série A2 et d'un DUT en gestion des ressources humaines et communication obtenu à ISIT Plateaux. Président des jeunes de Abrebi, son village, du 12 avril 2004 à ce jour, ce qui lui vaut le surnom de Paul Biya, il est également Secrétaire Général de l'Eglise Adventiste de Sasako-Begnini puis Secrétaire Général adjoint de la même Eglise de la région des Grands Ponts.

Nommé 3e secrétaire général de l'association des chefs de la sous-préfecture de Jacqueville le 29 décembre 2014 à Bahuama et confirmé en 2015, Bruno est par ailleurs observateur électoral de la convention de la société civile en charge du développement de Jacqueville depuis 2010, Commissaire aux comptes principal de la jeunesse communale de Jacqueville, membre du comité départemental de veille de la cohésion sociale, responsable communication de la jeunesse régionale des grands ponts de 2013 à 2017. Aujourd'hui, Bruno est au cœur de la gestion des chefs de village du département de Jacqueville.

Chef de chœur, trompétiste, Bruno alias Paul Biya est un excellent instrumentiste qui joue très bien à la altosib.

Comme quoi, aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années.

KM

HISTOIRE

Jacquerville a donné à la Côte d'Ivoire son premier Président de l'Assemblée Nationale



Philippe Grégoire Yacé, 1er Président de l'Assemblée Nationale

Philippe Grégoire Yacé est le tout premier président du parlement ivoirien. Originaire de Jacqueville, fils de Akrou, village situé à environ 10 km de la commune de Jacqueville, Philippe Yacé est un intellectuel, homme politique, instituteur ivoirien, né à Jacqueville le 23 janvier 1920 et mort le 29 novembre 1998 à Abidjan.

Un des souhaits les plus chers du Président Yacé a toujours été d'éduquer la jeunesse et d'émanciper l'Afrique de l'ouest du moins de la force coloniale. Il rentre en Côte d'Ivoire avec les médailles de bravoure et de mérite : Officier du Mérite combattant (Rhin et Danube) et Médaille de la France libre. C'est là que son parcours politique commence.

Il a fait partie des Eléphants de la classe politique ivoirienne, fondateur de la République de Côte d'Ivoire, instigateur de l'indépendance.

KM

RECHARGEZ VOTRE CARTE VISA PREPAYEE ABIDJAN.NET A LA

LIBRAIRIE DE FRANCE Sococé 2 Plateaux



VISA SECURE

Faites le plein et effectuez vos transactions en toute sécurité

+225 54 175 175
carte.abidjan.net



REPORTAGE

Dos d'âne sur l'axe N'djem-Jacquerville : on sauve des vies



Dos d'âne sur l'axe N'djem-Jacquerville précisément au carrefour Abrebi

Avant l'avènement du pont Philippe Grégoire Yacé, on accédait à Jacqueville par le bac. Il y avait moins de véhicules et l'axe N'Djem-Jacquerville était moins pratiqué. Depuis le 25 mars 2015, date d'inauguration du pont Philippe Grégoire Yacé ou pont de Jacqueville, la route de Jacqueville tue. Elle est devenue un mouir, un tombeau à ciel ouvert occasionnant tous les jours de nombreuses pertes en vies humaines.

Les automobilistes, véhicules personnels et de transport, ne tarissent guère de technique macabre pour endeuiller les familles. Et cela, sans être inquiétés. Sur cet axe routier, plusieurs villages, Abrebi, Sassako-Begnini, Avagou, Akrou, Adoumangan traversés par la voie principale menant à la ville de Jacqueville paient le lourd tribut.

À la faveur d'une de ses rencontres avec la population des 3A en février 2020, Beugré Joachim, maire de la commune a fait le bilan macabre des accidents de la route perpétrés par les automobilistes qui se rendent à Jacqueville. Plus de vingt accidents et plus de 5 morts. Les raisons, les excès de vitesse. Pour mettre fin à ces comportements irresponsables qui ternissent l'image de la cité balnéaire et endeuillent les familles, les autorités préfectorales et municipales ont décidé d'ériger des dos d'ânes sur le tronçon N'Djem-Jacquerville. Plus d'un an après la mise en place de ces dos d'ânes sur le tronçon N'Djem-Jacquerville, la population et les transporteurs font le bilan.



Kipré Boga Joseph, conducteur de taxi à Jacqueville

Kipré Boga Joseph, conducteur de taxi à Jacqueville, depuis près de vingt ans, est un témoin de cette situation. Il est en plein boulot, bien installé au volant de son taxi. Il est heureux de cette décision salutaire qui a permis de mettre fin aux accidents. Avant la mise en place des dos d'ânes, la route a tué des hommes et des animaux. Aujourd'hui, avec les cassis, les vitesses sont réduites et il n'y a plus de mort. " Je suis très fier pour la construction des dos d'ânes puisqu'avant c'était la frayeur.

Les vitesses excessives des véhicules personnels ont provoqué beaucoup d'accidents et de morts. Avec l'arrivée des dos d'âne, je n'ai pas de statistiques, mais on constate un changement très positif parce qu'on entend plus parler de mort. Nous félicitons et remercions toutes les autorités pour ce travail remarquable.", a-t-il soutenu. Il n'a pas manqué d'interpeller les autorités sur la nécessité de construire des dos d'âne à l'entrée du lycée professionnel à cause des élèves et enseignants qui sont exposés, sans oublier les voix principales du centre ville notamment le quartier Mambé.

Sako Seydou, conducteur de car chez ST Transport, partage l'avis de son condisciple. Selon Seydou, les automobilistes ne respectaient aucune norme de conduite et conduisaient dans le désordre en occasionnant des accidents "bizarres".



Sako Seydou, conducteur de car chez ST Transport

Actuellement, les choses ont changé et il n'y a presque plus de drame et de dégâts matériels dus à la route. " Comme le goudron de Jacqueville est plat, les chauffeurs en profitaient pour faire de la vitesse. Mais Dieu merci, les dos d'ânes ont mis fin à cela. Il y a beaucoup de changements dans la conduite et moins d'indiscipline. On ne parle plus d'accident et c'est vraiment bien.", a-t-il martelé. Il a souhaité, dans son intervention, que les cassis occupent toute la largeur de la voie pour éviter les déviations de certains conducteurs malicieux qui provoquent des accrochages.

Kouibly, agent de sécurité à la préfecture de Jacqueville, est une victime des nombreux accidents sur l'axe N'Djem-Jacquerville. Il a fait l'amère expérience d'un accident de la route qu'il a raconté. "Un matin, de bonne heure, un conducteur de mini-car qui nous transportait a fait un excès de vitesse parce que la voie était dégagée. Malheureusement, le véhicule a fait un tonneau. Je ressens encore les séquelles de cet accident.



Kouibly, agent de sécurité à la préfecture de Jacqueville

Aujourd'hui, nous disons merci parce qu'il n'y a plus d'accident.", a-t-il affirmé. Kouibly s'inquiète. Au-delà des principales artères, il préconise la construction de dos d'ânes sur la voie qui longe la mairie et la préfecture de Jacqueville.

Les populations de Jacqueville sont aujourd'hui heureuses de la présence des dos d'âne sur la principale voie d'accès à la ville notamment à l'entrée et à la sortie des villages. Cependant des efforts restent encore à faire sur les anciennes installations qu'il faut prolongées pour occuper toute la largeur des trottoirs. Dans la ville même, particulièrement à l'entrée du lycée professionnel, sur la voie menant au quartier Sidor, celles qui partent de la sous préfecture à la préfecture et de la station d'essence à la gare en passant par la mairie, il faut ériger des dos d'ânes qui aujourd'hui permettent de sauver des vies.

Reportage de Koné Mamadou.

LE SAVIEZ-VOUS

Comment Amlan N'Dan est devenu aujourd'hui Addah?



Plage de Addah

Connaître l'histoire de nos villages et surtout l'origine des noms qu'ils portent est capitale pour les générations présentes et futures. La rédaction de Journal J'aime Jacqueville est allée à la rencontre de Sangahi Roger, chef de village de Addah, dans la sous-préfecture de Jacqueville sur l'axe Jacqueville-Toukousou-Hozalem. L'objectif de cette visite était de nous permettre de connaître le sens et l'origine du nom Addah que porte le village. Selon le chef Roger, l'appellation Addah est la déformation de "AMLAN N'DAN" qui signifie en langue Aladjan, la forêt de dattiers ou le dattier.

D'où vient le nom "AMLAN N'DAN" ?
Chef Sangahi Roger nous a rapporté que, selon l'histoire qu'il tient des anciens, la terre sur laquelle est érigé le village était une vaste forêt de dattiers. Les ancêtres se sont installés près de cette forêt et l'ont occupée au fur et à mesure. Et lorsque l'un des leurs se rendait à la plantation, il disait : " je vais à AMLAN N'DAN". Autrement dit, je me rends à la forêt de dattier. Au fil du temps, les installations se sont agrandies pour devenir le village "AMLAN N'DAN".

Alors, comment sommes-nous arrivés à l'appellation Addah?
La prononciation était difficile et il fallait se faciliter la tâche. Pendant que certains prononçaient AMLAN N'DAN", d'autres disaient Addah pour raccourcir la prononciation. Ce raccourci pris par la majorité des populations locales d'alors pour faciliter la prononciation de "AMLAN N'DAN" a fini par s'imposer. "AMLAN N'DAN", au fil des ans, est alors devenu "ADDAH" qui n'est rien d'autre qu'une déformation linguistique.

Propos recueillis par KONE Mamadou



Pour vos annonces
et publicités,
contactez 05 44 00 13 13

www.jaimejacqueville.ci

EDUCATION FORMATION

16 règles de base pour bien éduquer un enfant



Une mère qui encadre son fils

Pour bien élever et éduquer un enfant, nous vous proposons 16 règles de base à expérimenter.

1. Faites ce que vous dites
et ne dites pas ce que vous ne ferez pas !
(pour rester crédible aux yeux de l'enfant)
- Si vous dites « Encore une fois et tu vas au lit » et que l'enfant désobéit encore une fois, ne lui laissez pas une seconde chance. Ne menacez pas dans le vide. Ne répétez pas 5 fois la même chose. Après une menace, agissez. (Sinon, l'enfant n'aura pas peur de vos menaces et n'obéira pas.)
- Ne dites pas une menace que vous ne saurez pas respecter. Ex: « Encore une fois et tu ne regarderas plus la TV pendant un mois » alors que vous savez que vous ne tiendrez pas cette interdiction aussi longtemps.
« Si tu continues, tu me le copieras 1000 fois » alors que vous n'exigerez que 20 fois ou 100 fois.
- Il est préférable de ne rien dire que de dire quelque chose que l'on ne fera pas.
- Soyez fermes, convaincus intérieurement que vous réussirez à obtenir votre demande. L'enfant ne doit pas déceler de l'hésitation et de la fragilité dans vos consignes. (mise à jour du 5 mars 2012)
- Arrêtez de crier; dites une fois les choses et réagissez calmement mais fermement.

2. Soyez plus têtue que lui !
Trop de parents craquent dès qu'un enfant « pique une crise capricieuse de colère » pour qu'il arrête sa crise.
Si vous dites « non », il ne faut pas changer d'avis si l'enfant se met à pleurer, à râler, à boudier, à crier, à frapper, à se mordre,...
L'entêtement d'un enfant et le refus d'obéir est inversement proportionnel à l'entêtement des parents !
En effet, plus un parent « craque », cède, change d'avis, et plus l'enfant sera renforcé dans son comportement d'entêtement.
Un enfant dit « têtue », est donc le résultat d'un parent qui ne l'est pas assez.
Un des « trucs » dans l'éducation est donc d'ÊTRE PLUS TÊTUE QUE SON ENFANT !!
L'enfant comprendra très vite que cela ne sert à rien d'insister, de pleurer, de faire une crise...
Pour réussir à « tenir tête », il faut prendre distance au niveau affectif, ne pas se laisser amadouer par les pleurs, ne pas avoir de compassion pour des comportements capricieux
se dire que si on craque, il aura « gagné »
se dire que si on craque, sa « crise » sera renforcée pour les prochaines fois
se dire que ce ne sont pas les enfants qui décident, mais les parents (ils peuvent donner leur avis et dire ce qu'ils pensent)

3. Félicitez, encouragez ses bons comportements
- Ne lui faites pas seulement des remarques lorsqu'il désobéit, lorsqu'il fait quelque chose de mal.
Veillez à équilibrer vos critiques : qu'il y ait au moins autant de remarques positives que négatives.
- Évitez les récompenses matérielles systématiques. « Si tu as un beau bulletin, tu auras de l'argent, un vélo »
(Il doit bien se comporter par plaisir, pour faire plaisir, parce qu'il sait que c'est mieux et non pour recevoir quelque chose.)
- Récompensez le comportement plutôt que le résultat : un enfant peut travailler beaucoup et avoir 70 % à son bulletin pendant qu'un autre ne fait aucun effort et à 80 % à son bulletin.
Il faut donc récompenser, féliciter le travail fourni, les efforts consentis, le comportement plutôt que le résultat.
Préférez-vous un enfant qui triche et qui gagne son match de tennis ou un enfant qui reste honnête, fair-play et qui perd son match ?

4. Donnez-lui beaucoup d'amour (et de temps) !
- À côté de votre discipline, des punitions que vous lui donnez, passez du temps avec votre enfant. Jouez, discutez avec lui, intéressez-vous à ce qu'il fait et montrez-lui que vous l'aimez. Écoutez-le. (C'est la meilleure manière pour qu'il comprenne et accepte la discipline que vous exigez.)
- Ne lui donnez pas de l'amour lorsqu'il fait quelque chose de mal, lorsqu'il désobéit.
- Faites-leur des câlins régulièrement ! Gâtez-les affectivement !
- Dites-leur explicitement que vous les aimez !
5. Sanctionnez directement (et pas deux jours après)
- Une sanction faite plusieurs jours après l'infraction aura nettement moins d'effet qu'une sanction qui suit directement le fait commis.
- Ne laissez pas votre enfant manquer de politesse, insulter quelqu'un sans intervenir, sans le sanctionner.
Choisissez des sanctions qui ennuient l'enfant. (Sinon il continuera à dépasser les limites sans craindre la punition.)
Ne choisissez pas de sanctions qui durent des jours, des semaines ou des mois.
6. C'est vous qui décidez !
Trop souvent, les parents laissent choisir l'enfant, et le laissent décider.
Or, c'est au parent à décider ce qui est le mieux pour l'enfant.

APRÈS AVOIR ÉCOUTÉ L'ARGUMENTATION ET L'AVIS DE L'ENFANT.

J'entends des parents me dire « Mon enfant ne fait plus de sieste, il ne veut plus. »
Je réponds « Ce n'est pas à lui de décider ! C'est vous qui savez s'il en a besoin, si c'est bon pour lui. »

7. Inculquez des valeurs (en montrant l'exemple)
Pour que votre enfant soit armé à résister et à lutter contre l'égoïsme, la jalousie, la paresse, l'argent, la moquerie,...transmettez-lui les valeurs de respect des autres, de l'environnement, de patience, de calme, de persévérance, de politesse, de travail, de tolérance, d'écoute, de courage, d'esprit positif, de personnalité (oser être différent),...
en appliquant vous-mêmes ces principes !

8. Ne le gâtez pas matériellement !
Beaucoup d'enfants pensent que c'est normal de recevoir des cadeaux, d'être conduit à leur sport, de recevoir de l'argent, un gsm, de recevoir à manger sans travailler, de recevoir de nouvelles chaussures et de nouveaux vêtements, de recevoir un ordinateur,...
Ne leur offrez pas tout ce qu'ils veulent. Ne leur offrez pas trop de cadeaux (superficiels)
Apprenez-leur la frustration de ne pas avoir ce que l'on veut quand on veut.
L'enfant blasé de cadeaux et de jouets n'est plus satisfait de rien.

9. Priorité au comportement, PAS AU RÉSULTAT
Que cela soit à l'école, dans le sport, ou dans les activités de l'enfant, n'accorder de l'importance qu'au comportement, qu'à l'attitude de l'enfant, pas au résultat.
En effet, exiger un résultat augmente d'une part le stress et met de la pression sur l'enfant, et d'autre part ne récompense pas toujours les efforts consentis par l'enfant.
Un enfant peut travailler beaucoup et ne pas réussir, pendant qu'un autre peut ne rien faire et réussir.

10. Évitez, interdisez les DS, PSP, Xbox, Wii, TV (dans la chambre)
Laissez-les s'ennuyer pour qu'ils trouvent des occupations intéressantes (comme lire, travailler, jeux de société, jeux de rôle, dessiner, construire,...).
Ces jeux électroniques favorisent l'individualisme, « empêchent » de réaliser d'autres activités éducatives, empêchent la communication, retardent le langage.
Chez nous, il n'y a aucun de ces jeux électroniques. Seule UNE TV dans le salon est utilisée avec beaucoup de modération.
Résultat : des enfants avec beaucoup d'imagination qui inventent et jouent ensemble (entre frères et soeur)
Offrez-lui de BONS jeux (voir 40 jeux recommandés (dobi.be)
Les jeux éducatifs sur ordinateur peuvent développer l'intelligence mais le temps doit être limité, ou accompagné.

11. Ne le faites pas à sa place !
Développer son autonomie et son « sens de l'activité » !
Pour favoriser l'autonomie, la débrouillardise, arrêtez de faire tout à sa place :
Apprenez-lui très tôt, puis...
laissez-le faire ses tartines (dès 5-6 ans)
laissez-le couper sa viande tout seul (dès 4 à 5 ans)
laissez-le manger avec deux couverts;
laissez-le s'habiller tout seul, mettre ses chaussures, faire ses lacets;
laissez-le ranger ses habits;
laissez-le téléphoner, et répondre au téléphone;
laissez-le porter son cartable (dès la maternelle);
laissez-le nettoyer ses chaussures;
laissez-le lacer ses chaussures;
laissez-le se déplacer à pied, à vélo (plutôt que de le conduire n'importe où, quand il le veut).
Et surtout, laissez-le se tromper, rater, recommencer,...
Le travail et la participation aux tâches ménagères et extérieures sont de bons moyens pour inculquer la valeur des choses, la valeur du travail, le courage,...
Tout ce que vous ferez à sa place l'empêchera de grandir, d'apprendre et de devenir responsable.
Le laisser faire habituer votre enfant à être ACTIF, à BOUGER pour obtenir ce qu'il veut et non à attendre qu'on lui apporte sur un plateau.

12. N'interdisez ni trop ni trop peu.
Repère pour l'interdiction : « Fait-il quelque chose de mal ? »
- N'interdisez pas systématiquement l'enfant d'aller jouer sous prétexte qu'il va se salir. Mettez-lui de moins beaux habits pour qu'il puisse s'exprimer, jouer librement. L'enfant n'a que faire des beaux habits si ceux-ci l'empêchent de jouer, de s'asseoir* par terre,...
(Il ne fait rien de mal)
- N'interdisez pas systématiquement l'enfant de parler, de crier (dehors) sous prétexte que vous n'aimez pas le bruit.
(Il ne fait rien de mal)
Si vous interdisez tout, trop, l'enfant ne saura pas s'épanouir ou n'acceptera pas votre discipline.
- Interdisez-lui de polluer, de frapper, de fumer, de jouer sur la route, de trop regarder la TV, de jouer à la DS, d'insulter...
(Il fait du mal aux autres, à l'environnement ou à lui-même)
13. Laissez-le s'ennuyer
Un enfant qui s'ennuie réfléchit et développe son imagination !
L'enfant qui s'ennuie va chercher une activité intéressante et s'activera.
S'il n'a pas l'occasion de s'ennuyer, il ne cherchera pas, n'imaginait pas.
Ne cherchez pas à l'occuper constamment.
Attention : regarder la télévision n'est pas ennuyeux !
14. Hygiène de vie : dormir, bouger (jouer-travailler), nourrir, laver
- Faites-le dormir, faire des siestes pour récupérer; le cerveau se développe durant le sommeil. Un manque de sommeil empêche la concentration, l'attention, la mémorisation, la réflexion.
- Faites-le sortir, bouger pour développer ses muscles, rencontrer les autres et éviter l'obésité. Laissez-le jouer dehors. Laissez-le sortir, se salir. Habituez-le à aider, à travailler avec vous.
- Apprenez-lui à se nourrir sainement : fruits, légumes, eau, même si c'est moins bon, même s'il n'aime pas !
- Habituez-le à se laver quotidiennement les dents et le corps, il vous remerciera plus tard d'avoir pu garder de bonnes dents

15. N'évitez pas les rencontres et les conflits
Le conflit apprend à l'enfant qu'il n'est pas tout seul sur la terre, que les autres sont différents.
Le conflit apprend à l'enfant à négocier, à partager, à compatir, à penser à l'autre !
Apprendre à résoudre des conflits lui permettra d'apprendre à vivre avec ses collègues, ses voisins quand il sera plus grand.
N'achetez pas 2 cadeaux pour éviter qu'ils ne se disputent. Apprenez-leur à partager un jouet à deux.
N'allumez pas la télé pour éviter qu'ils ne se disputent. N'achetez pas deux télévisions pour éviter la dispute !

16. Appliquez ces conseils dès les premiers mois !
Ne croyez pas que parce qu'il n'est qu'un bébé, qu'un enfant, qu'il faut tout lui pardonner, tout lui permettre.
L'enfant comprend très vite ce qu'il peut et ne peut pas, ce qu'il faut faire pour obtenir ce qu'il veut.
Chacun prend connaissance de la liste de l'autre et vous commencez ensemble à négocier, à faire des concessions. (La présence d'un médiateur, d'une tierce personne objective peut être utile)
Une fois que vous vous êtes mis d'accord, que vous avez trouvé un terrain d'entente, définissez ensemble les sanctions à appliquer si l'un ou l'autre ne respecte pas le contrat.
EX: Si l'ado désobéit au contrat, il pourrait être privé d'une liberté qui était prévue dans le contrat.
Si un parent désobéit au contrat, l'enfant aurait une liberté en plus comme ne pas devoir faire la vaisselle pendant une semaine.
Chaque semaine, rediscutez, réévaluez le contrat, son application et modifiez-le si nécessaire (ensemble).
(L'avantage du contrat est que l'adolescent accepte et comprend beaucoup mieux les limites à respecter et les sanctions qui en découlent.)

Source : <https://dobi.be>
NB : Le titre est de la rédaction

SANTÉ & BIEN-ÊTRE

Les avantages incroyables de la consommation du gombo pour le diabète



Assiette de gombo pour lutter contre le diabète

Le gombo, également connu sous le nom de «doigts de dame», est une plante à fleurs verte. Le gombo appartient à la même famille de plantes que l'hibiscus et le coton. Le gombo a longtemps été favorisé comme aliment pour les soucieux de leur santé. Il contient:

- potassium
- vitamine B
- vitamine C
- acide folique
- calcium

Il contient peu de calories et contient beaucoup de fibres alimentaires. Récemment, un nouvel avantage consistant à inclure le gombo dans votre alimentation.

Le gombo a été suggéré pour aider à gérer la glycémie dans les cas de diabète de type 1, de type 2 et de diabète gestationnel.

Selon les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies, le nombre de diagnostics de diabète ne fait qu'augmenter. Le verdict est de savoir si le gombo peut être utilisé avec succès comme traitement direct du diabète. Cependant, le gombo présente de nombreux avantages pour la santé. Poursuivez votre lecture pour savoir si le gombo pourrait constituer une partie viable de votre plan de traitement du diabète.

Points forts :

Le gombo appartient à la même famille de plantes que l'hibiscus et le coton.

Le gombo contient du potassium, de la vitamine B, de la vitamine C, de l'acide folique et du calcium. Il contient peu de calories et contient beaucoup de fibres alimentaires....suite de l'article sur santé des diabétiques.

Source : afriquefemme.com

CARICATURES



COIN DU BONHEUR



M. et Mme Alia Marcel en compagnie des membres de leur famille

Adoumou Chantal, à l'état civil, est devenu depuis le mercredi 25 mars 2021 l'épouse de Alia Marcel. Le mariage a été célébré à la mairie de Jacqueville par Aboude Martine, 2e adjoint au maire, et béni à l'église adventiste du 7e jour de Sassako-Begnini par le pasteur N'drin Charles.

AGENDA

DU 17 AVRIL AU 17 MAI 2021
2e édition du mois du livre du 17 avril au 17 mai

SAMEDI 01 MAI 2021
1ère édition AQAA Beach à Abranianmiambro, dans la sous-préfecture de Attoutou, département de Jacqueville

08 JUILLET 2021
La fête de commémoration de la libération de la mission papa nouveau du joug colonial.

DU 10 AU 15 AOÛT 2021
3e édition du Festival des arts et cultures des 3A

SEPTEMBRE 2021
Le baptême des nouveaux nés est organisé à cette période.

NOVEMBRE 2021
Prière pour la paix

DÉCEMBRE 2021
Un dimanche est choisi pour le baptême des nouveaux nés.

NUMÉROS UTILES

- Sapeurs pompiers Grands Ponts :
27 43 13 04 15
- Gendarmerie : 27 23 58 51 03
- Hôpital : 27 23 57 70 91
- Croix Rouge : 27 23 57 71 28
- Sous-préfecture Jacqueville : 27 23 58 51 04
- Mairie : 27 23 57 71 51 - 27 23 57 73 30
- Conseil Régional : 27 23 57 79 75
- La nouvelle pharmacie : 07 07 57 53 73
- La Poste : 27 23 57 73 82
- CIE : 27 23 57 72 70
- SOCECI : 27 23 57 74 22
- Caisse d'Epargne : 27 23 57 70 99
- COOPEC : 27 23 57 69 39 - 27 23 57 72 92
- Eglise Céleste : 27 23 57 72 48
- Eglise Assemblée de Dieu : 27 23 57 70 29
- ONG J'aime Jacqueville: (225) 05 44 00 13 13

JEUX

MOTS MÊLÉS

T	C	C	I	C	T	E	G	R	U	O	C
N	A	Q	B	O	I	G	N	O	N	C	E
U	R	C	M	R	P	T	N	A	E	E	P
P	O	A	O	R	O	O	R	U	V	L	E
C	T	H	U	V	R	C	T	O	S	E	F
E	T	N	C	V	A	I	O	I	N	R	T
R	E	P	I	N	A	R	D	L	A	I	E
I	A	O	A	L	A	A	C	I	I	H	R
S	P	N	I	N	R	H	S	O	C	J	O
E	A	A	G	U	R	E	T	A	T	A	P
S	P	E	R	S	I	L	M	E	L	O	N
S	I	O	P	E	C	H	E	X	I	O	N

- AIL

ANANAS

AVOCAT

BROCOLI

CAROTTE

CELERI

CEPE

CERISE

CHOU

CITRON
- COTON

COURGE

EPINARD

FRAISE

HARICOT

LAITUE

MACHE

MELON

NAVET

NOIX
- OIGNON

ORANGE

PATATE

PECHE

PERSIL

POIS

POIVRON

PRUNE

RADIS

TOMATE

SUDOKU

						9	4	
8				1			5	
			9	2			7	
5	2	3						4
1			4		5			8
4						7	3	5
	6			8	1			
	1			7				9
	8	5						

CHARADE

Mon premier est la capitale de l'Italie.
Mon second est une voyelle.
Mon troisième est un fleuve d'Europe.
Mon tout est une plante qui sent bon.

Qui suis-je ? (Indice : une plante aromatique)

Ma carte Visa Prépayée Abidjan.net
Elle me sert



- Instantanée

Vendre / Acheter
- Transferts de carte à carte

Remises et Privilèges

Rechargez votre Carte Abidjan.net
sans vous déplacer avec
Orange Money - MTN Money - Moov Money



Rechargement possible via l'application APAYM

LE GUIDE

M'KOA HÔTEL



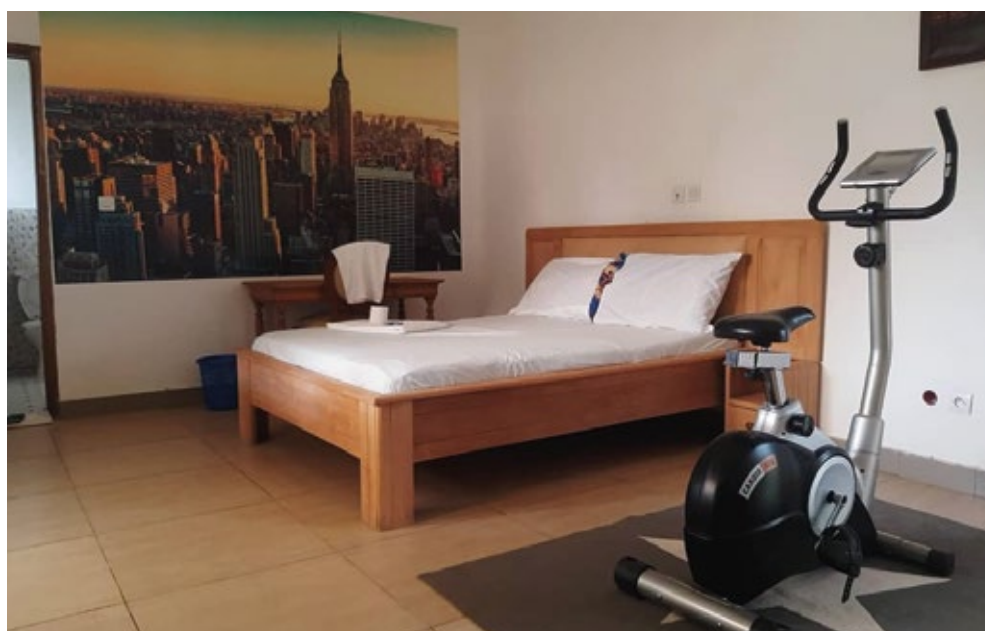
0767294823 - 0767294823
info@mkoahotel.com
mkoahotel.com

EDEN HÔTEL



0777105555 - 0777102222 - 03102505
edenhoteljacqueville@gmail.com

JACK HÔTEL



0789738494 - 0101425140

HÔTEL LA PRUNELLE



0779226964 - 0544567487 - 0171598094

LA TERRASSE DE JACQUEVILLE



0748115196 - 0151144292
terrassedejacqueville@gmail.com

ELYSEE PLAGE



0777209930 - 0777209930

MTN MoMo



Avec **MoMo**, mon **Douahou** a pété !

Gagne
1 voiture
par semaine



***133#**

On est **BienEnsemble**

mtn.ci

Envoyez vos colis **partout**
en Côte d'Ivoire à partir de
1.000 Fcfa



**LE RESEAU
POSTAL**
le réseau n°1 en
côte d'ivoire



FIABLE



SÉCURISÉ

**suivez vos colis
par alerte SMS**



Infoline : 25 20 00 68 44 / 25 20 00 69 50

NECROLOGIE



Dirabou Tanoh Kéké René
Chef du village de Jacqueville

décédé le 15 juin 2020, inhumé le samedi 22 août 2020



Aké Ahui
Ex-Chef de village de Sassako-Begnini

endormi dans la paix du Seigneur le 25 décembre 2020 et inhumé le 13 février 2021 à Sassako-Bégnini



Bogui Mambé Fidèle
Planteur

décédé le 01/03/21 au CHU de Treichville, inhumé le 20 /03/21 à Bahuama



Sopy Tchakpa Justin
Chef du village de Grand-Jack

Président de l'association des chefs de village Ankossouan de la sous-préfecture de Jacqueville, membre de la chambre des rois et chefs traditionnels de Côte d'Ivoire, décédé le 10 février 2021.

Programme des obsèques

Du 12 au 18 avril 2021:
Présentation des condoléances de 16h à 18h au domicile familial à Grand-Jack (Jacqueville)

Vendredi 16 avril 2021 :
Veillée familiale à Grand-Jack de 20h à 00h

Jeudi 22 avril 2021 :
- Levée de corps à Ivosep Treichville de 12h à 13h suivie du transfert à Bodoladja (Grand-Jack),
- Veillée chrétienne de 20h à 6h, à l'Eglise Méthodiste de Grand-Jack

Vendredi 23 avril 2021 :
- Cérémonie traditionnelle de 7h à 10h
- Culte funèbre à 11h, suivi de l'inhumation

Samedi 24 avril 2021 :
Funérailles traditionnelles

Dimanche 25 avril 2021 :
Culte d'action de Grâce



Angah Louis Théodore
Chef de village de Teffredji
Colonel Major des Fanci à la retraite

décédé le 05 novembre 2020 dans sa 74e année. Président de l'association des chefs traditionnels Ahizis et vice-président de l'Assemblée des Rois et Chefs traditionnels de Côte d'Ivoire dans la région des grands-ponts, il a été inhumé le samedi 30 janvier 2021 au cimetière protestant de Teffredji, dans l'intimité familiale.



Laurette Yacé
épouse De Mel
Député de Jacqueville

décédée le 10 février 2021. Laurette Yacé a été inhumée le 19 février 2021 à Jacqueville. Elle était Présidente des épouses des Ambassadeurs de Côte d'Ivoire et Vice-présidente du groupe parlementaire PDCI à l'Assemblée nationale.



Mambé Mambétché Jean Wesley dit Dr Djamo
Planteur

décédé le 17/03/21, inhumé le 09/04/2021 à Adjué



Nanan Ehouman Tanoh Ehouman
Chef du village de Ehouman Koffikro (Tiassalé)
Photographe à Jacqueville
Président des Agnis résidant à Jacqueville
Vice-Président de la Fédération des communautés nationales de Jacqueville chargé des finances

décédé le 11 avril 2021 à Jacqueville.
Retrouvez le programme des obsèques ultérieurement sur la page Facebook J'aime Jacqueville



**Pour vos nécrologies,
contactez 05 44 00 13 13**

www.jaimejacqueville.ci

NOUVEAU

VINO COLA

COCKTAIL DE VIN & COLA



1.000 F*
65 cl
6% Vol Alc.

À consommer avec modération • (*) Prix détail conseillé




MKOA HÔTEL EST OUVERT

 +225 67 29 48 23
  mkoahotel
  info@mkoahotel.com



ELYSÉES

Plage
Restaurant - Bar Discothèque

INFO / RESERVATION
77 20 99 30/33/34

